

ORGANISATION LAITIÈRE

Stephan Hagenbuch donne un aperçu de la nouvelle stratégie de la FPSL

Jean-Rodolphe Stucki

La Fédération des producteurs suisses de lait est en pleine réflexion sur sa future organisation stratégique et pose les premières pierres de l'édifice.

On reproche parfois à la Fédération des producteurs suisses de lait (FPSL) de manquer de fermeté, et certains disent même qu'il vaudrait mieux la supprimer. Le comité central de la FPSL voit cela d'un tout autre œil et a approuvé une nouvelle stratégie pour l'économie laitière suisse. La pointe visible de l'iceberg est la révision de la campagne marketing. Les discussions actuelles sur les principes stratégiques et l'orientation de la fédération constituent, quant à elles, la partie immergée de l'iceberg.

Marché et politique

Questionné à ce sujet par Hansjürg Jäger, journaliste à la *BauernZeitung*, Stephan Hagenbuch, directeur de la FPSL, donne un aperçu de la nouvelle stratégie. En accord avec notre confrère alémanique, nous en publions les éléments essentiels. Globalement, deux choses sont à retenir de cette stratégie.

- Premièrement, la FPSL veut continuer à rassembler sous le même toit marché et politique.

- Deuxièmement, elle veut renforcer son influence politique et la collaboration avec les partenaires commerciaux.

La communication occupe par ailleurs une place plus importante. «Nous avons renforcé nos activités de communication directe et avec les médias», explique Reto Burkhardt, responsable de la communication.

Traumatisme surmonté

Cela est d'autant plus surprenant que la FPSL a dû lutter jusqu'à il y a quelques années contre la perte d'influence qui a suivi la suppression du contingentement laitier. Elle a réussi à surmonter ce traumatisme et formulé huit principes de base, approuvés à l'unanimité par le comité central lors de sa séance du 17 mai dernier. La FPSL veut:

- séduire les consommateurs avec des produits laitiers sains et de grande qualité;

- préserver les exportations de produits à forte valeur ajoutée et exploiter l'image positive de la provenance suisse et des nouvelles opportunités d'écoulement;

- assurer une production adaptée aux conditions locales, basée sur des fourrages grossiers suisses, sans OGM et très respectueuse du bien-être animal;

- différencier la production suisse de celle de l'étranger grâce aux atouts de la production suisse;

- entretenir une collaboration équitable avec les acteurs

de la branche dans ses partenariats;

- obtenir un prix du lait qui permette aux producteurs de lait de travailler de façon rentable et durable;

- définir un cadre politique et économique qui puisse consolider les points forts;

- renforcer la formation professionnelle dans la branche laitière.

Document important

Ce document sur la stratégie, qui a pour objectif principal de montrer la voie à suivre, est important pour l'orientation des producteurs de lait. Le comité central discute actuellement de la mise en œuvre concrète de la stratégie et des conséquences qui en découlent pour l'organisation de la FPSL et de ses organes.

Selon Hansjürg Jäger, une chose est sûre: la FPSL, tout comme l'Union suisse des paysans (USP), cherche à couvrir le marché. Il n'est pas prévu de séparer le marché de la politique. La FPSL ne veut pas se lancer dans la transformation ni dans le commerce du lait. «Toutefois, nous voulons au comité central des gens compétents et disposant de contacts, issus des milieux commercial et politique», explique Stephan Hagenbuch, car selon lui, une telle composition a jusqu'ici fait ses preuves. Ce n'est finalement qu'à travers les contacts et le réseau que l'on sait précisément ce qui se passe sur les marchés.



Stephan Hagenbuch veut, en collaboration avec le comité central de la FPSL, rendre la production laitière plus rentable, plus écologique et plus attrayante.

J.-R. STUCKI

PA 2022+: objectifs de l'USP et de la FPSL quelque peu divergents

Lorsqu'il s'agit de la PA 2022+, l'Union suisse des paysans (USP) et la Fédération des producteurs suisses de lait (FPSL) n'ont pas toujours exactement les mêmes objectifs. Les responsables de l'USP et de la FPSL ont constaté lors d'une discussion que l'évolution future du système des paiements directs demandait encore à être clarifiée.

Interrogée sur la question, la FPSL a expliqué qu'il s'agissait principalement de répondre à la revendication de 20000 producteurs de lait et d'axer les paiements

directs sur les prestations plutôt que sur la surface.

Selon l'USP, la question est de savoir comment et dans quelle direction le système des paiements directs doit évoluer dans le cadre de la PA 2022+. La vitesse à laquelle cette question de l'évolution du système des paiements directs sera traitée au sein de l'agriculture dépend essentiellement de la Confédération et de la vitesse à laquelle l'initiative pour l'eau potable sera liquidée. L'USP a dans tous les cas mis un groupe de travail sur pied. **HANSJÜRIG JÄGER, TRADUCTION AGRIS**

PRODUCTION LAITIÈRE

Deux voies pour sortir de l'impasse et se démarquer

Plusieurs pistes sont à l'étude pour améliorer la rentabilité de la production laitière. Deux options possibles sont la réduction des coûts et la différenciation.

Les producteurs de lait sont confrontés depuis longtemps à une baisse du prix du lait. L'amélioration de la rentabilité est donc un défi central. Parmi les efforts à déployer pour sortir de cette impasse, deux options se présentent: la réduction des coûts et la différenciation.

Réduction des coûts

Les principaux postes de coûts dans la production laitière sont la main-d'œuvre (45%), les machines (15%), les bâtiments (12%) et l'achat d'aliments pour animaux (10%). L'analyse de Christian Gazzarin (Agroscope) dans le projet

Hohenrain II qui mise sur l'herbe fraîche dans la ration avec peu de concentrés (voir *Agri* du 22 septembre 2017), montre clairement comment ces coûts pourraient être réduits: les producteurs de lait qui affouragent leurs vaches laitières principalement avec de l'herbe fraîche peuvent produire de manière très rentable.

En effet, si l'on compare les exploitations analysées au niveau des coûts par kilo de lait avec un groupe de référence issu du dépouillement centralisé des données comptables de Tānikon, on observe que les quatre postes de coûts susmentionnés étaient tous plus bas dans ces exploitations. Elles atteignent ainsi un salaire horaire environ deux fois plus élevé que celui des exploitations de référence.

La taille de l'exploitation est aussi un facteur important en termes de coûts. En raison des changements structurels importants de ces dernières an-

nées, la taille des exploitations n'a cessé d'augmenter ou encore 4% des exploitations qui abandonnent la production laitière chaque année. Cependant, les exploitations agricoles des pays voisins ont connu une croissance plus forte encore, ce qui relative l'aspect positif de l'augmentation de nos exploitations.

Différenciation

Le positionnement de la production laitière suisse sur le marché européen ou mondial doit s'appuyer sur un second axe, à savoir la différenciation. Dans le domaine de la qualité des processus, c'est-à-dire la façon dont le lait est produit, des efforts considérables ont déjà été déployés ou sont en cours. D'autres objectifs de production visent à accroître la durabilité de la production laitière. Même si la discussion actuelle se caractérise par différentes approches, l'établissement d'une norme



La production laitière pourrait se démarquer encore davantage en mettant l'accent sur une production basée sur les herbages.

J.-R. STUCKI

au sein de la branche semble possible. Celle-ci pourrait par exemple inclure le respect du programme SRPA (sorties régulières en plein air), particulièrement adapté à la promotion des produits agricoles auprès des consommateurs.

En plus des processus, le lait suisse pourrait également se différencier par la haute qualité de ses produits, autrement dit, en faisant l'article de certaines caractéristiques sensorielles et/ou relatives à la santé qui sont vérifiables (par

exemple, la proportion d'acides gras insaturés). Ce domaine est encore peu développé, mais il existe des exemples encourageants comme le «lait de foin», l'ajout de graines de lin ou d'esparcette à la ration des vaches laitières.

Production basée sur les herbages

La production laitière suisse pourrait se démarquer encore davantage: en mettant l'accent sur une production basée sur les herbages et en uti-

lisant les aliments concentrés avec parcimonie, il est possible de réduire les coûts, de favoriser la durabilité de la production laitière, de fournir du lait avec une plus grande proportion d'acides gras insaturés et d'améliorer ainsi la rentabilité. Ces mesures pourraient être un moyen pour sortir de l'impasse. En même temps, elles lancent un grand défi à tous les acteurs de la production, de la transformation, de la consultation, sans oublier la recherche.

MARKUS LIPS, AGROSCOPE